68 dans nos campagnes

Ce moment d'Histoire que fut « Mai 68 » – dont nous fêterons dans quelques mois les 50 ans – n'a souvent laissé dans nos mémoires que l'agitation étudiante et la grève générale du monde salarié. Pourtant, à cette époque, 35 % de la population est rurale et parmi elle 7,3 millions de personnes vivent de l'agriculture. L'auteur vient éclairer cette période et l'implication de la paysannerie, injustement occultée. Car des vibrations agitent les campagnes. La Jeunesse agricole chrétienne (JAC) va réveiller les consciences, surtout sur l'Ouest de la France. Les noms de nombreux militants nous sont familiers et restent encore aujourd'hui sur le terrain des luttes. Le Midi sera plus éloigné de l'influence de ce courant catholique. Par contre, les vignerons, soutenus par une partie importante de la population locale, vont obtenir l'appui de nombreux mouvements régionalistes. Émerge aussi l'insertion des femmes dans ces luttes.

Le temps est ensemencé pour des ruptures : elles viendront. Les « événements » font faire apparaître des tensions entre agriculteurs, y compris chez les anciens « jacistes ». Il y a ce que J.P. Martin appelle « L'onde de choc de 68 ». En septembre les jeunes agriculteurs de l'Ouest (CRJAO) critique le libéralisme et prône l'alliance avec les syndicats ouvriers. Apparaissent des revues qui marquent et tracent des perspectives, tel *Vent d'Ouest*. Bernard Lambert va dans un ouvrage emblématique dénoncer l'exploitation des paysans « paupérisés ». Le pouvoir des propriétaires fonciers est remis en cause. Sont pointés du doigt les limites de la coopération et l'action du Crédit Agricole qui favorise l'exploitation des paysannes et des paysans. L'inflexion politique dans ce milieu traditionnellement conservateur penchera vers la gauche. En rassemblant les courants de la nouvelle gauche paysanne, la Confédération paysanne, malgré la persistance de divergences, deviendra l'héritière de ces contestations des années 1968. La solidarité, valeur centrale du syndicat, l'amènera à dépasser le cadre corporatiste. ■

Michel Curade,
paysan retraité dans l'Aude

Des « mai 68 » dans les campagnes françaises ? – Les contestations paysannes dans les années 1968 – de Jean-Philippe Martin – Éditions L'Harmattan – 15,5 x 24 cm – 236 pages, 25 euros